

FLEX'

reflexe@no-log.org
http://vsqreflex.free.fr

LA FAC QU'ON VEUT ?

Lors du mouvement étudiant de novembre 2003, on a souvent entendu parler de « la fac qu'on veut », de la société qu'on choisit de construire. Parce qu'après tout, c'est bien vrai, c'est nous, les étudiants d'aujourd'hui, qui construisons en ce moment même la société de demain et par la même l'université que nous laisserons à nos enfants. Les choix que nous faisons aujourd'hui engagent notre avenir, et en décidant de faire grève en novembre, les étudiants ont montré la société et l'université qu'ils refusaient.

Mais maintenant, il faut aussi savoir réfléchir à ce qu'on veut. Et pour savoir ce qu'on veut, il faut déjà savoir ce qu'on a. Pour cela, c'est très simple, il faut ouvrir les yeux et se servir de ce sens critique que l'école nous a appris à nous forger. Parce que savoir ce qu'on veut, c'est déjà énorme. C'est savoir où l'on veut aller et prendre le meilleur « moyen de transport » pour y aller ! Finalement, c'est maîtriser (dans une certaine mesure bien sûr !) son avenir et ne plus courir dans tous les sens sans réfléchir.

C'est là le but de l'association Réflex', donner aux étudiants des clés pour comprendre l'université mais aussi plus largement le monde qui nous entoure. En aucun cas, notre but n'est d'indiquer aux étudiants ce qu'ils doivent penser, bien au contraire, il s'agit uniquement d'un but informatif. Bien sûr, nous ne prétendons pas faire le travail de réflexion que chacun doit faire de façon personnelle, mais juste apporter des éléments pour celle-ci. Et pour que cette information circule, c'est à chacun de faire la démarche pour saisir l'information.

Parce que l'on ne veut plus entendre, à la fac, « ah bah j'étais pas au courant... ». On n'a plus le droit aujourd'hui de parler de non-information. Un exemple très simple : les tracts. C'est sûr, on reçoit trop de papier inutile, mais chacun doit tout de même faire l'effort de regarder de quoi il s'agit pour ne plus fermer les yeux sur la vie de la fac. Pleins de débats sont organisés, pleins de manifestations et d'évènements, auxquels chacun peut assister s'il fait l'effort de se tenir au courant. Ainsi, le journal Réflex' vous apportera l'information à la condition indispensable que vous l'acceptiez.

Cécile G.

LA FIN DE LA COMPENSATION ANNUELLE

La compensation annuelle des notes disparaissant de fait avec l'entrée en vigueur de la réforme LMD à VSQ pour la rentrée 2004, les élus étudiants ont tenté de lui substituer un système de compensation des notes sur plusieurs semestres qui s'est heurté au refus du Conseil d'Administration le 5 mars dernier.

Pour l'année 2004-2005, la compensation des notes s'effectuera donc uniquement entre matières à l'intérieur d'un semestre, envoyant ainsi au rattrapage les étudiants n'ayant pas obtenu dix de moyenne sur leur semestre.

Ainsi, malgré les promesses de non-recul des droits étudiants, les craintes émises par les étudiants mobilisés l'année dernière étaient malheureusement fondées.

Nicolas K

MUSIQUE

Lorsque l'on brasse tout ce qui sort en ce moment, lorsque l'on en jette au moins 80% , histoire de ne garder que ce qu'il y a de valable (et encore), on obtient un petit nombre d'artiste de tous les genres.

Ce mois-ci, c'est dans le coin variété, quoiqu' extraterrestre pour être franc, que l'on se penche. Voici Jeanne Cherhal qui à 25 ans sort son album « Douze fois par an » que certains attendaient depuis longtemps depuis son premier album éponyme ! Voici ses 12 chansons d'une qualité sonore assez rare, alliant une musique délicate et juste à des mots doux, amers et amusés qui , je pense , caractérisent cette petite prodige de la scène française, aussi drôle et touchante sur un CD que sur une scène seule avec son petit piano et ses grands yeux. Elle est là, avec toute sa personnalité, toutes ses histoires et tout ça pour notre plus grand bien. En plus, la dernière chanson est un duo avec Mr. Higelin, toujours pour notre plus grand bien.

Dans l'espoir de la voir bientôt à la Merise, on la verra, en attendant, à Boulogne Billancourt le 30 mars et au Zénith le 11 mai pour la première partie de Thomas Fersen. Alors plus une minute à perdre, en route pour la joie ...

Jean-Joël

A la recherche du nouveau tsar...

A l'aube des résultats de l'élection présidentielle en Russie, qui a eu lieu hier, le nom du gagnant ne fait aucun doute. Sans véritable opposition, le président sortant Vladimir Poutine sera vraisemblablement réélu avec un score digne d'une république bananière...

La Russie, qui économiquement redresse la tête, a entrepris depuis 2 ans, sous l'égide du président et d'une Douma toute dévouée, une véritable « chasse » aux oligarques, ces grands patrons russes qui ont bâti leur fortune très rapidement et de manière douteuse lors de la création de l'organisation économique internationale CEI (communauté des Etats indépendants), et qui contrôlent véritablement la vie économique du pays, ce qui leur permet d'influer sur la vie politique. L'arrestation le 25 octobre dernier de l'oligarque Mikhaïl Khodorkovski, président de la compagnie pétrolière Ioukos et principal soutien financier des partis d'opposition (à hauteur de 70 millions de dollars), aura pesé lourd dans les résultats des élections législatives du 7 décembre 2003, qui ont vu la victoire sans surprise de la formation du Président, « Edinaïa Rossia » (Russie unie). Les ambitions présidentielles de ce dernier ne sont évidemment pas étrangères à son arrestation, et Poutine joue avec l'impopularité de ces oligarques pour s'assurer un second mandat présidentiel.

Ce type de scrutin « à la russe » n'est pas sans rappeler la mascarade d'élection qui a eu lieu en Tchétchénie le 5 octobre 2003, et qui a vu la victoire « éclatante » du candidat officiel du Kremlin, Akhmad Kadyrov, 52 ans, placé depuis juin 2000 à la tête de l'administration prorusse. Cette victoire montre à quel point Moscou n'est pas intéressé par une résolution du conflit, et cette élection pourrait passer pour une tentative de plus de masquer un conflit de moins en moins ignoré, en Russie comme dans le reste du monde. Dans un pays devenu une véritable « zone de non droit », où les civils tchétchènes risquent à tout moment d'être tués, raflés, enlevés, ou torturés par l'armée russe, la victoire de ce candidat « fantoche » contrôlé par le Kremlin ne donne que bien peu d'espoirs quand à une résolution rapide et durable du conflit, et le résultat couru d'avance des présidentielles russes du 14 mars n'annonce rien de bon pour ce petit pays du Caucase...

Sous le prétexte d'une guerre « antiterroriste », l'armée russe et le Kremlin renforcent chaque jour leur dispositif militaire et répressif sur le terrain, et ce qui est « une guerre civile, interne à la société tchétchène » dicit Dimitri Rogozine, président du comité de relations internationales de la Douma, est de plus en plus perçue comme une véritable « épuration » de la population tchétchène orchestrée par Moscou.

Mais le conflit dérange aussi en Russie : selon une enquête publiée en août 2003 par le Centre national d'études de l'opinion publique, désormais sous le contrôle direct du pouvoir, 57% des Russes, lassés par une guerre meurtrière et sans issue, espèrent des négociations avec les indépendantistes afin de résoudre le conflit. Mais le nouveau président tchétchène est pleinement responsable de ce qui se passe dans la république caucasienne, et cette position imposée par le gouvernement russe permet à Poutine de se débarrasser d'un poids bien lourd à porter en vue des présidentielles... Les jeux sont faits, et l'espoir d'une prochaine paix en Tchétchénie viendra peut être d'une implication plus grande de la communauté internationale.

La quasi transparence de l'ONU vis-à-vis de ce conflit ne laisse cependant que peu d'espoirs pour le peuple tchétchène, et le peu d'interventions (verbales) des chefs d'Etat occidentaux ne permettent pas d'envisager un retrait des forces russes du territoire de la république caucasienne et un règlement pacifique du conflit...

Simon G.

AGCS : A la pointe de l'offensive de l'économie libérale.

Héritier et continuateur du GATT (*General Agreement on Tariffs and Trade*, en français *Accord général sur les tarifs et le commerce*), signé en 1947 par 23 pays, mais limité aux seuls produits manufacturés, l'AGCS (*Accord Général sur le Commerce des Services*) est l'un des accords fondateurs de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) créée en 1994. Inspiré par la doctrine libérale, il vise à l'autorégulation des échanges internationaux par la sacro-sainte *Loi de l'offre et de la demande* et, logiquement, à restreindre, et à terme effacer, les barrières (comme les tarifs douaniers ou les quotas) qui font obstacle au libre échange sur le commerce des services entre les 146 pays actuellement membres de l'OMC. Tous obligatoirement signataires de l'AGCS, qui s'appuie une définition de *services* volontairement très large, comprenant aussi bien les banques que le secteur de la santé ou encore l'agriculture. Fort de principes comme celui de la *Clause de la nation la plus favorisée*, qui impose à un pays, à de rares exceptions près, d'étendre à tous les signataires les mêmes faveurs dont bénéficient ses partenaires privilégiés, l'AGCS nous place sur la voie de la libéralisation la plus poussée.

Pensé et rédigé par le *quatuor* Etats-Unis, Union Européenne, Japon et Canada, cet accord ne profite évidemment pas aux pays du Sud. Les puissantes entreprises transnationales (ETN) occidentales, soutenues dans les négociations par leur gouvernements respectifs, conciliants avec les différents lobby industriels, sont donc maintenant encouragées à produire et exporter des services à bas prix dans les pays en développement. Dans une totale indifférence du climat social catastrophique et d'une politique de protection de l'environnement inexistante. Au nom de la rentabilité et du profit, rentabilité et profit présents aussi dans les secteurs de service les plus sensibles.

Pourtant, l'AGCS se vante de protéger les services publics, qui ne doivent cependant être fournis « ni sur une base commerciale ni en concurrence avec un ou plusieurs fournisseurs de services »⁽¹⁾, ce qui en fait une définition plutôt sélective. Une fois la Santé libéralisée, les hôpitaux ne bénéficieront plus de l'argent public, pour éviter une entorse au climat de concurrence (existence de cliniques privées non subventionnées) à nos risques et périls. De même pour l'Education, la logique de productivité et d'optimisation des ressources du Projet de loi sur l'autonomie universitaire et des Décrets LMD peut alors apparaître comme une anticipation des besoins des universités françaises soumises à la loi du marché pour survivre face au désengagement (forcé) de l'Etat.

L'AGCS comporte donc clairement de nombreux dangers pour tous les habitants de tous les pays, dangers contre lesquels nous alertent plusieurs associations dont les plus connues en France sont ATTAC et la Confédération Paysanne et plusieurs partis politiques de gauche ou d'extrême gauche. Dans la lutte contre ce traité, l'information du citoyen reste l'arme la plus efficace.

⁽¹⁾ *Accord Général sur le Commerce des Services, article I, 3, c.*

Nicolas K.

A QUAND UN VRAI DÉBAT DÉMOCRATIQUE SUR LES ORGANISMES GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉS (OGM) ?

Le 22 juillet dernier, une cinquantaine de militants anti-ogm ont entrepris une action à Guyancourt dans un champ de maïs en plein-air du GEVES (Groupe d'étude et de contrôle des variétés et des semences, organisme rattaché à l'INRA), situé le long de la D11 près des étangs de la Minière. Ce champ était destiné à l'expérimentation de nouvelles variétés en vue de leur commercialisation. Ils ont ainsi procédé à la « castration » des plants de maïs, c'est-à-dire à l'arrachage des fleurs, pour empêcher le pollen transgénique de polluer la végétation environnante.

La police a dès lors procédé à l'arrestation de neuf militants de la Confédération Paysanne qui seront jugés dans quelques mois à Versailles. Dans cet optique, un comité de soutien s'est créé qui se charge soutenir les 9 inculpés et de dénoncer la répression anti-syndicale. Mais il s'agit aussi d'alerter l'opinion sur les risques des OGM alors que le moratoire européen est en passe d'être levé, sous la pression des multinationales américaines, sans qu'aucun débat démocratique n'ait été lancé en France et en Europe.

Afin de faire saisir à la population tous les enjeux des organismes génétiquement modifiés, des conférences sont organisées dans la région notamment le 23 mars à Trappes (salle JB Clément) à l'initiative de Greenpeace et ATTAC 78 sud avant la journée nationale d'information sur les OGM le 8 mai.

Nicolas K.



UN PEU DE RESPECT ENVERS LA NATURE S'IMPOSE !!!

Les trottoirs, les bas-côtés, les jardins publiques, et j'en passe, tous ces endroits sont recouverts par un monticule d'ordures, ce qui est incompréhensible au nombre de poubelles mises en place !

Pourquoi avons-nous une véritable porcherie sous les yeux ?

Tous les rassemblements comme les concerts, les festivals ou encore une simple séance de cinéma laissent derrière eux une montagne de déchets. Pourtant il serait si simple de garder en main vos emballages jusqu'à la première poubelle que vous trouverez, ce qui ne durera pas longtemps vu qu'elles sont nombreuses. Bien sûr, il est plus rapide de le jeter par terre, mais c'est assez désagréable de nager au milieu de sacs plastiques, vous ne trouvez pas ?

De même, à l'approche du printemps se serait bien de trouver le parc qui entoure notre université propre et accueillant.

Un simple geste qui fait une si grande différence !

De plus la pollution est assez importante pour qu'on en rajoute, car vous le savez sûrement, le moindre détritrus met plusieurs années pour se désintégrer.

Alors vous savez ce qui vous reste à faire !

Mathilde R.

A propos de Mermet...

Je voudrais signaler l'existence d'une émission de radio, que l'on peut écouter sur France Inter et dont le contenu est adapté au contenu de ce journal : tout les jours de la semaine, Daniel Mermet nous présente son émission, « Là-bas si j'y suis », dans laquelle il cherche à nous présenter l'existence de problèmes souvent méconnus parce que tus par les médias. Ainsi, il nous fait partir à la rencontre des licenciés, puis en Israël, avant d'aborder de donner la voix aux Tchétchennes et à d'autres encore...

Tout les lundis, ils mène son émission avec les membres du Monde Diplomatique, avec lesquels il critique l'actualité, parle des sujets du moment avec un regard que l'on ne trouve pas ailleurs... puisqu'il présente souvent les choses qui sont cachées auprès du grand public. Et tout les jours, son émission débute par l'écoute de message laissés sur son répondeurs, en écho à la précédente, parce qu'un auditeur a une remarque ou une réflexion a nous faire partager, ou encore pour nous informer de l'existence de tel ou tel mouvement qui va organiser une manifestation prochainement.

Son émission, très souvent engagée, avec « un faible pour les faibles » (dixit radio-france.fr) reste une source d'information objective, mais qui dérange ! (Nous avons récemment des nouvelles sur les procès qui lui sont intentés...)

Infos :

Daniel Mermet : Là bas si j'y suis, 17h06 sur France Inter (87.8 FM)

Sébastien

RETOUR SUR LES DERNIERES ELECTIONS REGIONALES

S'intéresser à la politique et à l'ensemble des institutions de notre société : c'est bien
S'intéresser à nos politiciens et à leurs programmes démagogiques, c'est ... frustrant et décourageant.

Je m'explique en utilisant les divers propos des candidats :

- A Gauche :

- Programme = « Il faut sanctionner le gouvernement » ; je raccourcis un peu mais c'est à peu près ça.

Ce n'est peut-être que mon avis mais il me semblait que des élections régionales était destiné à élire une majorité régionale et non nationale même s'il est vrai que derrière une personnalité ou une liste se cache des idéologies propres à chaque partie (l'utilisation du verbe « se cacher » n'est pas une erreur mais ce qui me semblait le mieux approprié) et que la défaite de la droite est d'une ampleur assez exceptionnelle.

- A Droite :

- « Alors que la France va mieux, vous ne pouvez pas faire revenir ceux que vous avez sanctionné, il y a 18 mois à peine ! »(ceci est extrait d'un tract en faveur de Mr Lavaud candidat UMP au canton de Saint-cyr-l'école)

Là, je dois avouer que j'ai eu du mal à réagir. En effet la « France va mieux », le chômage est en baisse, les services publics fonctionnent parfaitement (Hôpital, Education, Transport), le dynamisme économique est revenu et ce sera bientôt le plein emploi !!!!

Il y a cependant certains motifs de satisfaction comme :

- ✓ La baisse de l'abstention même si elle est à relativiser puisqu'il ne s'agit d'une baisse que par rapport aux élections de 1998 et que la part des abstentionnistes représentent toujours plus d'un tiers des français.

- ✓ Certains hommes politiques se sont félicités du score du Front National dès le 1^{er} tour cependant on peut remarquer qu'ils rééditent les scores « exceptionnelles » des dernières élections régionales et qu'ils seront représentés dans 17 des 21 régions de France.

Personnellement ces chiffres m'effrayent plus qu'ils ne me rassurent surtout lorsque l'on remarque que l'extrême droite a révélé sa vraie nature par l'intermédiaire de Marine Le Pen, qui nous explique, dans une émission de France 3 situé entre les deux tours, que le million de logements manquants en Ile de France pourrait être résolu quand on pense qu'il y réside 1 million d'immigrés !!!

A ce propos voilà une page Internet qui expliquera mieux que moi comment « Mieux connaître le programme du Front national...pour mieux le combattre ! » = <http://www.sudptt.fr/Pdf/3010.pdf>

C'est pour cela que cette article n'est pas destiné à favoriser l'abstention, ce n'est pas en s'excluant du débat démocratique que nous allons faire avancer les choses, mais justement à dénoncer la démagogie qui incite les électeurs à des choix si radicaux (abstention, vote corporatiste, vote extrême,...).

Mais attention il ne faut pas oublier que derrière ces programmes, les différents partis ont leurs propres idéologies et le choix, bien que de plus en plus difficile, est toujours possible : un gouvernement de droite ne suivra jamais la politique d'un gouvernement de gauche et vice-versa.

Alors pour les prochaines élections européennes : Votez !!!

Alexandre B.

LES ELUS ET LES ASSOCIATIONS

Cette rubrique est destinée à éclaircir les actions des élus et des associations ; la tribune est quant à elle un espace libre réservée aux élus et associatifs.

Par élus, on entend les élus des conseils centraux tels que le conseil d'administration (CA), le conseil des études et de la vie universitaire (CEVU) et le conseil scientifique (CS), chacun composés de 40 membres, et les conseils d'UFR (SSH, SJP, ...). Ces différents conseils influent de manières différentes sur notre vie étudiante :

_le **CA**, où siègent 8 étudiants, détermine la politique de l'établissement en terme de budget, d'accords, de conventions, de gestion des emplois, de contrôle des connaissances, règlement intérieur, section disciplinaire ... ;

_le **CEVU**, composé de 16 élus étudiants, propose au CA les orientations des enseignements en formation initiale et continue, il prépare les mesures de nature à permettre la mise en œuvre de l'orientation des étudiants, la validation des acquis, faciliter leur insertion professionnelle, favoriser les activités sportives sociales, associatives et culturelles offertes aux étudiants ainsi qu'améliorer leurs conditions de vie et de travail ;

_le **CS**, avec 2 élus étudiants, propose au CA les orientations des politiques de recherche, de documentation scientifique et technique, la répartition des crédits de recherche, il est consulté sur les programmes de formation initiale et continue, sur la qualification à donner aux emplois d'enseignants- chercheurs et des chercheurs vacants, sur les programmes et contrats de recherche, ... ;

_les **conseils d'UFR** traitent quant à eux des questions spécifiques à chaque UFR.

Ainsi, les élus étudiants représentent nos droits, nos intérêts, lors de ces conseils. C'est pourquoi il est important de les connaître, de connaître leurs actions et surtout de savoir qu'il est possible de les solliciter car leur fonction première est de s'exprimer en notre nom et en aucun cas en leur nom propre.

Les associatifs sont toutes ces personnes qui, au quotidien, prennent le temps de s'occuper des associations qui font vivre la fac ; en premier lieu, il faut citer le **SVE** (Service de la Vie Etudiante), un organe central de la vie associative étudiante. Le SVE a pour vocation d'être un lieu d'information et de communication, où l'on peut s'adresser afin de trouver des infos sur les moyens de trouver un logement, un job, adhérer à une association, une sortie avec la carte DAC, de l'aide dans le cas des étudiants étrangers, et aussi se connecter à internet.

Autour du SVE s'articulent diverses associations parmi lesquelles : **ICARE**, l'association humanitaire dont on connaît des actions telles que les convois en Roumanie, le Sidaction, le Téléthon, et sa participation au festival contre le racisme ; **SENS INVERSE**, l'association de théâtre qui propose des ateliers impro, pratique théâtrale et projet et qui participe également au Téléthon et festival contre le racisme ; l'**ASPIEE**, qui vient en aide aux étudiants étrangers afin de faciliter leur intégration ; **ISO BEL**, pour la photographie ; **DAZIBAO**, association de communication (radio, journal...) ; des associations de filières telles que **AES Bouge** ou **JURISTRIBUNE** ; **Fac En Cultures**, qui organise des manifestations culturelles sur la fac ; et les syndicats (ou plutôt le syndicat, l'UNI n'ayant plus de présence sur VSQ), l'**UNEF** qui a pour rôle de défendre les droits de tous les étudiants.

Il s'agit donc de connaître dans cette rubrique de quelle manière la fac vit, agit et réagit, et à travers cette tribune de connaître les acteurs de certaines de ces manifestations, ce qui je l'espère vous incitera à rejoindre la vie « active » de la fac.

Chahra

Pour plus de renseignements sur l'association Reflexe et son journal Flex', vous pouvez contacter :

Nicolas Bescon, le président au 06 17 57 28 97
ou rejoignez nous sur le site : <http://vsqreflex.free.fr>

email : reflexe@no-log.org